

Il a vaincu des monstres, il a deviné des énigmes: mais il lui faudrait sauver aussi ses monstres et ses énigmes; il lui faudrait les transformer en enfants divins.

Sa connaissance n'a pas encore appris à sourire et à être sans jalousie; son flot de passion ne s'est pas encore calmé dans la beauté.

En vérité, ce n'est pas dans la satiété que son désir doit se taire et sombrer, mais dans la beauté. La grâce fait partie de la générosité de ceux qui ont la pensée élevée.

Le bras passé sur la tête: c'est ainsi que le héros devrait se reposer, c'est ainsi qu'il devrait surmonter son repos.

Mais c'est pour le héros que la *beauté* est la chose la plus difficile. La beauté est insaisissable pour tout être violent.

Un peu plus, un peu moins, c'est peu de chose et c'est beaucoup, c'est même l'essentiel.

Rester les muscles inactifs et la volonté déchargée: c'est ce qu'il y a de plus difficile pour vous autres hommes sublimes.

Quand la puissance se fait clémente, quand elle descend dans le visible: j'appelle beauté une telle condescendance.

Je n'exige la beauté de personne autant que de toi, de toi qui es puissant: que ta bonté soit ta dernière victoire sur toi-même.

Je te crois capable de toutes les méchancetés, c'est pourquoi j'exige de toi le bien.

En vérité, j'ai souvent ri des débiles qui se croient bons parce que leur patte est infirme!

Tu dois imiter la vertu de la colonne: elle devient toujours plus belle et plus fine à mesure qu'elle s'élève, mais plus résistante intérieurement.

Oui, homme sublime, un jour tu seras beau et tu présenteras le miroir à ta propre beauté.

Alors ton âme frémira de désirs divins; et il y aura de l'adoration dans ta vanité!

Car ceci est le secret de l'âme: quand le héros a abandonné l'âme, c'est alors seulement que s'approche en rêve - le super-héros. -

Ainsi parlait Zarathoustra.

DU PAYS DE LA CIVILISATION

J'ai volé trop loin dans l'avenir: un frisson d'horreur m'a assailli.

Et lorsque j'ai regardé autour de moi, voici, le temps était mon seul contemporain.

Alors je suis retourné, fuyant en arrière - et j'allais toujours plus vite: c'est ainsi que je suis venu auprès de vous, vous les hommes actuels, je suis venu dans le pays de la civilisation.

Pour la première fois, je vous ai regardés avec l'oeil qu'il fallait, et avec de bons désirs: en vérité je suis venu avec le coeur languissant.

Et que m'est-il arrivé? Malgré la peur que j'ai eue - j'ai dû me mettre à rire! Mon oeil n'a jamais rien vu d'aussi bariolé!

Je ne cessai de rire, tandis que ma jambe tremblait et que mon coeur tremblait, lui aussi: "Est-ce donc ici le pays de tous les pots de couleurs?" - dis-je.

Le visage et les membres peinturlurés de cinquante façons: c'est ainsi qu'à mon grand étonnement je vous voyais assis, vous les hommes actuels!

Et avec cinquante miroirs autour de vous, cinquante miroirs qui flattaient et imitaient votre jeu de couleurs!

En vérité, vous ne pouviez porter de meilleur masque que votre propre visage, hommes actuels! Qui donc saurait vous - *reconnaître*?

Barbouillés des signes du passé que recouvrent de nouveaux signes: ainsi que vous êtes bien cachés de tous les interprètes!

Et si l'on savait scruter les entrailles, à qui donc feriez-vous croire que vous avez des entrailles? Vous semblez pétris de couleurs et de bouts de papier collés ensemble.

Tous les temps et tous les peuples jettent pêle-mêle un regard à travers vos voiles; toutes les coutumes et toutes les croyances parlent pêle-mêle à travers vos attitudes.

Celui qui vous ôterait vos voiles, vos surcharges, vos couleurs et vos attitudes n'aurait plus devant lui que de quoi effrayer les oiseaux.

En vérité, je suis moi-même un oiseau effrayé qui, un jour, vous a vus nus et sans couleurs; et je me suis enfui lorsque ce squelette m'a fait des gestes d'amour.

Car je préférerais être manoeuvre dans l'enfer et chez les ombres du passé! - Les habitants de l'enfer ont plus de consistance que vous!

C'est pour moi l'amertume de mes entrailles de ne pouvoir vous supporter ni nus, ni habillés, vous autres hommes actuels!

Tout ce qui est inquiétant dans l'avenir, et tout ce qui a jamais épouventé des oiseaux égarés, inspire en vérité plus de quiétude et plus de calme que votre "réalité".

Car c'est ainsi que vous parlez: "Nous sommes entièrement faits de *réalité*, sans croyance et sans superstition." C'est ainsi que vous vous rengorgez, sans même avoir de gorge!

Oui, comment *pourriez*-vous croire, bariolés comme vous l'êtes! - vous qui êtes des peintures de tout ce qui a jamais été cru.

Vous êtes des réfutations mouvantes de la foi elle-même; et la rupture de toutes les pensées. *Êtres éphémères*, c'est ainsi que je vous appelle. Vous les "hommes de la réalité"!

Toutes les époques déblatèrent les unes contre les autres dans vos esprits; et les rêves et les bavardages de toutes les époques étaient plus réels encore que votre raison éveillée!

Vous êtes stériles: c'est *pourquoi* vous manquez de foi. Mais celui qui devait créer possédait toujours ses rêves et ses étoiles - et il avait foi en la foi! -

Vous êtes des portes entr'ouvertes où attendent les fossoyeurs. Et cela es *votre* réalité: "Tout vaut la peine de disparaître."

Ah! comme vous voilà debout devant moi, hommes stériles, squelettes vivants! Et il y en a certainement parmi vous qui s'en sont rendu compte eux-mêmes.

Ils disaient: "Un dieu m'aurait-il enlevé quelque chose pendant que je dormais? En vérité, il y aurait de quoi en faire une femme!

La pauvreté de mes côtes est singulière!" ainsi parla déjà maint homme actuel.

Oui, vous me faites rire, hommes actuels! et surtout quand vous vous étonnez de vous-mêmes!

Malheur à moi si je ne pouvais rire de votre étonnement et s'il me fallait avaler tout ce que vos écuelles contiennent de répugnant!

Mais je vous prends à la légère, puisque j'ai des *choses lourdes* à porter; et que m'importe si des mouches se posent sur mon fardeau!

En vérité mon fardeau n'en sera pas plus lourd! Et ce n'est pas de vous, mes contemporains, que me viendra la grande fatigue. -

Hélas! où dois-je encore monter avec mon désir? Je regarde du haut de tous les sommets pour m'enquérir de patries et de terres natales.

Mais je n'en ai trouvé nulle part: je suis errant dans toutes les villes, et, à toutes les portes, je suis sur mon départ.

Les hommes actuels vers qui tout à l'heure mon coeur était poussé sont maintenant pour moi des étrangers qu'excitent mon rire; je suis chassé des patries et des terres natales.

Je n'aime donc plus que le *pays de mes enfants*, la terre inconnue parmi les mers lointaines: c'est elle que ma voile doit chercher sans cesse.

Je veux me racheter auprès de mes enfants d'avoir été le fils de mes pères: je veux racheter de tout l'avenir - *ce* présent! -

Ainsi parlait Zarathoustra.

DE L'IMMACULÉE CONNAISSANCE

Lorsque hier la lune s'est levée, il me semblait qu'elle voulût mettre au monde un soleil, tant elle s'étalait à l'horizon, lourde et pleine.

Mais elle mentait avec sa grossesse; et plutôt encore je croirais à l'homme dans la lune qu'à la femme.

Il est vrai qu'il est très peu homme lui aussi, ce timide noctambule. En vérité, il passe sur les toits avec une mauvaise conscience.